

EXPOSITION UNIVERSELLE

LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE PEINTURE¹

(TROISIÈME ET DERNIER ARTICLE.)

BELGIQUE.



« Ici il y a des peintres, » pourrait-on inscrire sur la porte de l'exposition belge. Ces peintres ont été presque tous mêlés aux nôtres; presque tous leurs tableaux ont paru à nos Salons. Nulle part en Europe, proportionnellement à la population, il n'y a autant et de si bons peintres que chez ce peuple. C'est celui qui a le plus sûr, le plus gras maniement de la peinture. Il en joue à pleines mains, et c'est à croire cette fois que tout Belge naît peintre, a le sens inné des belles tonalités et remue la pâte avec une pleine certitude.

La base des colorations en Belgique est un gris noir transpercé de reflets, avec lequel on appuie sur les ombres, on rend le relief d'une manière solide et énergique. En général on y étend largement le ton, qu'on fait intense et riche, en le contenant avec une sobriété qu'on peut appeler *cossue*.

L'étalement aisé et plantureux de la couleur *manégée* dans une texture délicate et vigoureuse à la fois est le caractère de cette peinture, où

1. Voir *Gazette des Beaux-arts*, 2^e période, t. XVIII, p. 50 et 147.